

CAUSERIE DE GRAND-PAPA

Blasphèmes et Jurons

Mes bien chers enfants,

Nous avons la réputation d'être le peuple le plus blasphémateur de la terre. Vous en doutez, vous croyez que l'on exagère, parce que dans votre entourage, à la campagne, ceux qui ont constamment le blasphème à la bouche sont assez rares. Mais ceux qui ont l'occasion de venir en contact avec les hommes de chantier, les mineurs, les charroyeurs de charbon dans les villes, les matelots, etc., savent que certaines gens prennent un malin plaisir à vomir des insultes contre Dieu. On dirait que Lucifer lui-même parle par leur bouche.

J'espère bien, mes chers enfants, que vous n'avez pas contracté la détestable habitude de jeter à tous les échos les mots grossiers dont les malappris émaillent leur langage. Nous savons malheureusement, qu'il se rencontre des jeunes gens, qui se croient probablement intelligents et qui répètent presque à chaque mot des blasphèmes que notre plume se refuse à décrire.

Les Voyageurs de Commerce font depuis quelques années campagne contre le blasphème. Ils distribuent dans les hôtels et les chantiers une image du Sacré-Cœur avec au bas ce pathétique appel: "Ne me blasphème pas!" Et leur organe faisait l'autre jour des remarques très pertinentes sur ce sujet.

Si les parents, tous ceux qui ont autorité pour engager la lutte, se donnaient la peine de protester, en montrant à la jeunesse tout ce qu'il y a de malheureux et de pénible dans une conversation semblable, si la jeunesse intelligente montrait le ridicule dont se couvre celle qui l'est moins, si une guerre ouverte était courageusement engagée contre le blasphème, l'ensemble des nôtres en serait heureux et fier.

Il faut bien le dire, dans la plupart des cas, ce n'est pas du fond du cœur que le blasphème est proféré; c'est une malheureuse parole qui échappe des lèvres de beaucoup; un mot que l'on prend l'habitude de dire à propos de tout et que l'on prononce sans même penser. Si, dès la première fois qu'il est proféré, un auditeur autorisé en faisait la remarque d'une façon digne et courtoise, il serait probablement possible d'en corriger pour toujours celui qui l'a prononcé; malheureusement, il n'en est pas toujours ainsi. J'ai entendu un bambin de quatre à cinq ans, qui jouait dans un jardin en bordure d'une rue, avec une pipe minuscule à la bouche, sortir toute une kyrielle de jurons à faire rougir un charretier mal élevé. Le père, assis sur sa galerie, riait à gorge déployée en disant: "Ca, ça va faire un homme!" Quelle aberration!

N'est-il pas infiniment triste d'entendre de semblables réflexions?

Je me propose de consacrer deux ou trois chroniques à ce sujet, afin de vous inspirer l'horreur des jurons et du blasphème. En ce faisant, je crois faire œuvre utile et je sais que j'entre pleinement dans les vues de l'autorité diocésaine.

GRAND-PAPA.

Notre Concours littéraire

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

(Reçus trop tard pour prendre part au concours.)

Sur les bords enchanteres de la rivière Saint-François, l'église de mon village dresse son fier clocher vers un ciel pur. Cette église, c'est l'oasis,

ce lieu d'arrêt placé le long de notre course, sous un soleil tropical, à travers les sentiers tortueux de la vie. C'est là, que succombant sous le poids du jour et de la chaleur, nous faisons halte pour nous déstirer, nous reposer, refaire nos forces pour continuer notre route.

Sur l'autel, nouveau Golgotha, chaque matin le Divin Crucifié, par l'intermédiaire de son ministre, renouvelle son immolation pour le rachat de nos crimes. C'est là, sur cet autel, que victime d'amour, ce jeune se fait le prisonnier du tabernacle, veillant jour et nuit, nous guettant avec ses grâces, poussant la bonté jusqu'à se donner en nourriture pour nous faire qu'un avec nous.

C'est l'âme de l'église de mon village qui vibre dans ses cloches d'airain. Toujours elles chantent à l'unisson avec les coeurs des paroissiens. Lorsque l'œuf bénit sacrifie l'âme d'un nouveau-né, ou le jeune prie les mains toutes humides encore de l'ondre secondaire, l'offre pour la première fois le Divin Sacrifice ou que les jeunes fiancés, à genoux dans le sacrement, unissent leurs armes, joyeux et espièglement. Si l'église se mêle à nos joies, elle sait aussi connaître nos tristesses. lorsque pour la dernière fois nous allons prier sur le cercueil des âmes chères qui nous ont quittés, toute de noir elle se revêt comme une mère en deuil de son enfant.

Que de souvenirs pieux notre église nous rappelle. C'est dans son encenseur que, des griffes du diable, nous fûmes jetés dans les bras de Dieu par le Baptême. Devenus enfants, là encore nous avons baptisé nos premières prières et pris part au céléste banchet en ce beau jour de notre première communion. Peu après nous avons reçu la Confirmation, devenant par là les soldats du Christ.

L'église, c'est ce toit paternel où nous allons chercher cette nourriture de l'âme, cette manne du désert, qui est la parole évangélique, c'est là que l'on met en commun les larmes, les souvenirs et les esprances.

Notre église, c'est encore l'âme de notre belle paroisse canadienne-française, c'est le témoin des générations passées, qui tout à tour, se sont renouvelé en nous, ses voûtes et ont offert Dieu à l'endroit où moi-même je m'assouillai aujourd'hui. Que de forces l'âme de mon village leur a données pour accomplir fidèlement leurs devoirs religieux et adoucir le poids de leur dur labeur quotidien. Puisse-tu, ô mon Dieu, dresser longtemps dans le ciel bleu ton fier clocher afin de nous guider, pauvres voyageurs, dans le sentier du devoir et de la vertu! Salut, petite église de chez nous: Je t'aime, je te vénère.

VERONIQUE VEILLEUX

Pierreville, Côte Yamaska, P. Q.

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

(Reçus trop tard pour prendre part au concours)

L'Église de mon village.
Se dressant vers le ciel bleu,
Montre à l'homme qui voyage
Le chemin qui mène à Dieu.
Se mirant dans la rivière

Où coule au pied du côteau,
Il domine la chaumière,
Il domine le château.
Aux feux du couchant vermeil:
Le premier il voit l'aurore
Et dit bonjour au soleil.

Au pays qui m'a vu naître,
Quand je retourne en chantant
Qu'il m'est doux de reconnaître
Mon vieux clocher qui m'attende.
M'accueillant au rendez-vous:
"La paix que ton cœur désire
Ne se trouve que chez-nous".

Voix du ciel mystique et sombre,
Qui nous parle tous les jours.
On entend sonner dans l'ombre
La cloche aux sons lents et sourds.
Du haut de la maison sainte
Son chant me répond au cœur
Et toujours la cloche tinte
Pour la joie ou la douleur.

Savez-vous pourquoi je l'aime
Ce témoignage des anciens jours?
Il a bénit mon baptême,
Il a bénit mes amours.
Il a de ma pauvre mère
Bercé le dernier sommeil.
Il a dit à mon vieux père:
"Dors en paix jusqu'au réveil."

L'Église de mon village,
Se dressant vers le ciel bleu,
Montre à l'homme qui voyage
Le chemin qui mène à Dieu.

ALINE DE LA BRUERE.

Costicook, R. R. No 1, P. Q.

AUPRES D'UN BERCEAU

Sous les longs rideaux blancs, voyez-le qui sommeille. Quelle paix! Quel silence en ce charmant réduit! Comme le souffle est pur à sa lèvre merveille! On dirait, à l'entendre, un léger vol d'abeille. Qui dans l'air embaumé passe et glisse sans bruit. N'est-ce pas qu'il est beau, l'âge de l'innocence? N'est-ce pas que devant cet âge au front si doux Volontiers l'on irait à mettre à deux genoux. Qui est vrai qu'en sent l'invisible présence Du Dieu qui près de lui veille en jardin jaloux?

Mais vous, mère... écoutez! votre tâche est sublime, Songez que d'aujourd'hui va dépendre demain, Que l'homme, en vieillissant, suit son premier chemin; Et que, pour la vertu comme aussi pour le crime, C'est vous qui pétrisez ce pauvre cœur humain.

Songez, mère, songez, vous, dont l'amour s'agite A voir votre ange au nid jeter comme un visage, Songez que l'avenir est un champ qui m'effraie, Que s'il y pousse un jour le bon grain ou l'ivraie, La radine en est là, dans ce frêle berceau.

Auguste TEXIER.

Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au deuxième lundi après publication.

JEUX D'ESPRIT

DEVINETTE

Quelle différence entre un aéroplane et une cigarette?

Quelle différence entre un gâteau d'amandes et un livre?

ENIGME

On ne m'a qu'un seul jour, lecteur, avec ma tête.

Et tous les jours sans ma tête;

Je suis triste et navrant, toujours avec ma tête;

Et souvent fort gai sans ma tête;

Je vous détruis, hélas! encore avec ma tête,

Et je vous nourris sans ma tête.

SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS LE 26 SEPTEMBRE

Réponse à la première Devinette.—La première chose que l'on fait en tombant à l'eau, on se mouille.

Réponse à la deuxième Devinette.—Le saint le plus léger, c'est saint Léger.

Réponse à l'Enigme.—Le coq sur le clocher de l'église.

GAGNANTS

Pour la première Devinette: Emilia Allard, Ste-Florence, Côte Matapedia.

Pour la deuxième Devinette: Pauline Bernard, St-Basile le Grand, Côte Champlain, P. Q.

Pour l'Enigme: Sarah Desmarais, fille Emile, Yamaska, P. Q.

PETITE POSTE

AVIS.—Je prie instamment mes correspondants d'adresser leurs lettres au Bulletin de la Ferme 37 rue de la Couronne, Québec, et non pas à la Coopérative Féderée, s'ils veulent que leurs missives nous parviennent à temps pour prendre part aux concours.

De l'Électro-Énergie, St-Damase, Co. Matane.—J'ai reçu le joli banf que vous m'avez envoyé et je vous en remercie beaucoup. Je l'ai montré à mes petits amis et je leur ai parlé en même temps du Bulletin de la Ferme, des avantages qu'on avait à recevoir ce journal si instructif et si intéressant, et je leur ai dit de dire à leur papa de s'abonner et qu'un jour ils recevraient un joli cadeau comme moi.

De Lucienne Mignault, L'Islet Station.—Votre journal nous intéresse beaucoup et je le montre à mes amies dans le but de le faire connaître et aimer davantage.

Une grande activité a régné dans la construction pendant la dernière quinzaine de septembre. Voici les principales entreprises qui concernent le district de Québec.

Petit Cap.—Le ministère des Travaux Publics, à Ottawa, a reçu des soumissions jusqu'au 30 septembre pour des réparations au quai du Petit Cap.

Irlande Sud.—Un contrat pour la construction d'un pont sur la rivière Raquette a été accordé à J. O. Olivier, de Plessisville, pour un montant de \$14,407 par le ministère des Travaux Publics. L'ingénieur est M. Ivan Vallée, sous-ministre des Travaux Publics.

Les Ebolements.—Un contrat pour des réparations au quai des Ebolements a été accordé à Alfred Cauchon, Albert Charest, Georges Lajoie et E. Rochette de La Malbaie, au montant de \$12,486.37.

Méchins.—Un contrat pour une annexe au quai de méchins a été accordé à M. Léger Lemieux, de Ste-Marie de Beauce, pour un montant de \$44,178.72, par le ministère fédéral des Travaux Publics.

Ste-Flavie.—Un contrat pour une annexe au quai de certaines réparations a été accordé par Ottawa à Adélaïde Guay, Adolphe Paquette et H. David de Lévis, pour un montant de \$9,444.

Petit Cap.—Des soumissions seront reçues jusqu'à aujourd'hui, à Ottawa, pour la construction d'un brise-lames au montant de \$10,000.

Québec.—Des contrats seront reçus en octobre pour la construction de ponts aux endroits suivants: Plessisville, Ste-Geneviève, Berthier, L'Assomption, Cap Chat, pour un montant de \$9,444.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Jeunes GENS et Jeunes FILLES

Gagnez de l'Argent pour Noël

Ecrivez pour avoir 50 séries de cartes St-Nicolas pour Noël. La série se vend 10 sous. Lorsque vous les aurez vendues, envoyez-nous \$3.00 et gardes \$2.00. Pas d'ouvrage, simple amusement. Nous vous attendrons jusqu'à Noël si nécessaire.

ST-NICHOLAS SEAL CO.
Dép. 738, R. P. Brooklyn, N. Y. U. S. A.

St-Valère du Bulstrode, Durham-Sud. Les plans sont préparés par M. Ivan Vallée, sous-ministre des Travaux Publics.

St-Marie.—Un contrat pour la construction d'un pont en béton a été accordé à Poulin & Boily, de St-Georges de Beauce.

St-Patrice de Beauvillage.—Un contrat pour la construction du pont St-David a été accordé à Boucher et Beaudet, de St-Antoine de Tilly, pour un montant de \$7,632.60 par le conseil municipal.



Si loin et si près

Vous avez un garçon ou une fille en ville — au collège — en affaires — gardez-les dans le cercle familial — par téléphone.

Comme ils aiment d'entendre votre voix! Que d'agréables souvenirs elle leur rappelle!

Et le téléphone est d'une commodité de tous les jours. Il vous apporte les dernières nouvelles, vous renseigne sur les prix des céréales et des bestiaux. En cas d'incendie, d'accident, de maladie il vous protège.

Chaque ferme devrait avoir le service téléphonique.



THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES

IX JOURS DE TRAITEMENT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique; les vaisseaux assourdis et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation redéveloppe normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation tardive et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.

Un traitement d'essai de 10 jours valant 75c, sera envoyé à toute femme souffrant qui m'envira son adresse. Envoyez 10c et votre adresse, à Mme Lydia W. Ladd, Dép. 57, Windsor, Ontario.

VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACEUTS

